

Question

Quelle information nous donne la mise en relation des interventions de François Moureau et de Roland Le Huenen sur le traitement dont a été l'objet le récit de voyage ?

Commentaire

Les deux interventions de François Moureau et de Roland Le Huenen montrent la différence de finalité assignée au récit de voyage à partir du XIX^e siècle. Jusqu'à la période romantique, la relation viatique est réservée au domaine privé, d'autant plus que le voyageur se déplace avec un but précis, éducatif, religieux, commercial ou scientifique, le plus souvent pour un voyage unique dont il veut conserver le souvenir. S'il peut appartenir à une classe sociale favorisée, comme c'est le cas pour le Grand Tour, rarement est-il un homme de plume. C'est pourquoi il confie à une tierce personne, le relateur, le soin de rapporter dans le détail le déroulement de son voyage avec, dans le cas d'une navigation, quelques épisodes obligés comme la tempête ou la menace des pirates barbaresques. Et s'il est un écrivain, le récit de son voyage n'est nullement destiné à la publication : il appartient aux archives privées de la famille.

En revanche, à partir du début du XIX^e siècle, naît une génération de voyageurs qui sont déjà des écrivains ou qui profitent de leur voyage pour le devenir. Le récit viatique, pleinement assumé par le voyageur, lui permet des prises de position subjectives, énoncées non sans lyrisme dans le cas d'un Chateaubriand, ou témoignant des enjeux esthétiques de l'œuvre, démarche adoptée par Théophile Gautier. George Sand, dans deux relations de voyage : les *Lettres d'un voyageur* et *Un Hiver à Majorque* et dans son roman *La Daniella*, précise sa conception du rôle de l'écrivain-voyageur qui peut, selon elle, recourir à la fiction afin de témoigner de réalités sociales contestables. Au lieu de se livrer à des descriptions de monuments maintes fois développées par des prédécesseurs ou à des développements convenus sur l'histoire, ou les vêtements et les mœurs des habitants du pays visité, l'artiste doit s'engager pleinement pour stigmatiser les abus de pouvoir passés et présents.